

## LE LAÏCISME EN L'AMÉRIQUE LATINE.

1°- Le Laïcisme dans beaucoup de pays de l'Amérique Latine de tradition catholique est une blessure plus profonde dans sa culture chrétienne que le Protestantisme dans les pays dits protestants. Le Laïcisme, en effet, arrive rapidement dans les peuples latins à toutes les négations religieuses; produit individuellement l'indifférentisme religieux ou l'hostilité à l'Eglise et à tous ses enseignements; débilite ou détruit l'organisation familiale; crée une ambiance sociale de superficialité sensuelle; ouvre un large chemin à l'égoïsme économique; imbibe de matérialisme et de naturalisme l'instruction moyenne et supérieure, supprime Dieu de l'instruction primaire et forme des générations sceptiques qui seront plus tard l'avant-garde inconsciente du matérialisme dynamique et destructeur de type communiste.

En politique, le laïcisme crée souvent l'apostasie officielle ou parfois ce qui est pire facilite aux politiciens l'utilisation opportuniste et intéressée des nobles motifs de la Religion pour aider sa domination sensuelle et violente sur les peuples qui ont déjà vu leurs liens spirituels affaiblis ainsi que leur discipline civique.

Le laïcisme enlève à la loi l'appui d'une philosophie morale indiscutable et la rabaisse au seul sens de la loi positive ou simple sanction des coutumes variables; il détruit en beaucoup de pays la structure traditionnelle et le fondement religieux de la famille prétendant substituer au Sacrement du mariage religieux le solennel et vide contrat civil, que bien vite, la loi même va rabaisser dans sa solennité et le détruire par le divorce légal.

Non seulement il éloigne radicalement Dieu de l'enseignement officiel, mais encore il entoure de méfiances et d'obstacles l'éducation religieuse privée. Il prétend enfermer l'Eglise et son Apostolat dans l'intérieur des temples et détruire l'influence de la Religion dans la vie civile jusqu'à un point inconnu des pays protestants.

En brisant dans le commencement artificiellement, l'unité spirituelle des peuples latins de l'Amérique et en mutilant ses énergies morales, le laïcisme a été une des causes les plus profondes de la Stagnation sociale et de la débilite nationale et continentale de ces pays surgis de la culture catholique.

L'arrêt ou la lenteur de l'évangélisation des Indiens au cours d'un siècle, présente aujourd'hui un des conflits sociaux les plus insolubles dans beaucoup de zones du Continent et accuse certainement le laïcisme d'avoir brisé les énergies civilisatrices de cette culture.

Quand on compare la situation un peu anarchique des pays Latins de l'Amérique avec la force et la solidarité de ces derniers, il ne manque pas de gens qui prétendent faire une comparaison peu favorable entre les résultats de la culture catholique et de la protestante.

Cette simplification du problème non seulement laisse de côté la diversité géographique, économique, raciale et historique des données mais encore prétend nier cacher les énormes responsabilités de l'Action anticatholique et antireligieuse dans les difficultés réelles mises au progrès de nos pays.

Le protestantisme des pays de langue anglaise conserve en effet, bien que avec des mutilations plus ou moins graves, une partie du patrimoine chrétien. Il cultive la religiosité en général, reconnaît le fondement religieux et moral et dans la vie politique proclame un Dieu Créateur et Providence, ce qui donne un sens aux idéaux du peuple; il prêche, bien qu'au travers d'interprétations déficientes, les enseignements évangéliques comme normes de notre civilisation.

Le laïcisme de nos pays de tradition catholique utilise, oui tous les arguments négatifs du protestantisme, mais il pousse les négations à leurs extrémités: non seulement il attaque le clergé et la confession; il tend à détruire toute vie religieuse privée et publique et toute conception surnaturelle de la vie. Son ennemi est le patrimoine chrétien de notre culture occidentale.

Au travers d'une vague religiosité, panthéiste, le laïcisme débouche nécessairement dans l'athéisme matérialiste. Dans les pays de tempérament latin ce type de protestantisme négation totale a en effet plus de succès que celui de négations partielles du protestantisme. Celui-ci en vient à être parmi nous un simple allié des forces laïques anticatholiques et antireligieuses. Les laïques militants le savent et accueillent toujours la propagande protestante.

A leur tour les communistes, bien que combattant le libéralisme économique bourgeois des laïques libéraux sur le terrain économique social, savent aussi que leur oeuvre antireligieuse leur prépare le chemin et qu'il est le passage logique et nécessaire jusqu'au matérialisme de type soviétique. De là l'énorme importance de l'oeuvre laïque en Amérique Latine.

2<sup>o</sup>- Il ne semble pas qu'il y ait de doute que l'ennemi que nous devons affronter sera dans l'avenir, et est en partie celui de maintenant, l'athéisme matérialiste.

Cependant nous voyons que le mouvement antireligieux passe sans brusques sauts de l'indifférentisme religieux au laïcisme combatif et de là à la tyrannie matérialiste religieuse.

Nous devons considérer donc sous le nom " laïcisme " tout le mouvement antireligieux de l'Amérique Latine en ses diverses formes.

3<sup>o</sup>- Nous distinguons plusieurs classes ou grades de laïcisme :

- a) Un laïcisme qui prétend seulement être neutralité religieuse de l'Etat en face d'une réelle division doctrinale du peuple et des familles.  
Ce laïcisme, théoriquement ne contient pas plus qu'une solution politique pratique pour la convivence de tous dans un milieu doctrinale hétérogène et ne suppose qu'une limitation de l'organisation politique devant les problèmes de conscience des personnes saines. Ce " laïcisme -neutralité de l'Etat " peut être appelé en termes catholiques : " régime de tolérance civile " et à sa justification doctrinale dans l'hypothèse des sociétés divisées.

b) Dans un second degré, nous rencontrons un laïcisme de l'Etat qui se traduit déjà en un laïcisme enseignant et éducatif; quand l'Etat dans les organisations modernes, prend sur soi une tâche enseignante plus au moins importante ou exclusive. La confusion de l'enseignement comme un service public à charge directe de l'Etat, répond à l'extension de la mission supplémentaire de l'Etat en vue des nécessités culturelles populaires, de l'insuffisance de l'initiative privée, et de l'efficiace technique de l'organisation de l'enseignement populaire. Mais, de plus, répond aux possibilités économiques quasi illimitées de l'Etat même pour réaliser l'oeuvre. Le principe du respect de l'Etat pour les diverses positions de conscience des familles, devra avoir cependant une seule solution en matière enseignante : la solution pluraliste qui assure aux diverses familles l'aide de l'Etat pour l'éducation de leurs enfants, respectant le choix des pères de famille quant à l'orientation éducatrice (formule de la répartition proportionnelle scolaire). La prévention contre l'enseignement religieux forme généralement dans les milieux laïques ce chemin et choisit l'enseignement directement à charge de l'Etat avec un caractère laïque (enseignement sans religion). Alors cette laïcité prétend être aussi une neutralité. Ainsi dit-on dans la propagande, mais comme l'éducation n'est pas, ni le peut être, une exclusion au sujet de la conception religieuse ou a religieuse de la vie, cette laïcité éducative se traduit en une positive éducation sans Dieu, pour une vie sans Dieu, et un instrument puissant pour la déchristianisation du peuple. S'il y a des cas particuliers de populations isolées et petites où l'école seulement peut-être "unique" - c'est à dire une seule école pour tous les enfants d'âge scolaire - par contre, la solution de l'école unique, adoptée comme mesure générale est seulement un expédient de tendances antireligieuses pour concentrer la force et les ressources de l'Etat en faveur de l'éducation sans Dieu; ce qui est le contraire de la neutralité de l'Etat, en dépit de toutes les propagandes tendentieuses.

c) A un degré de plus, nous rencontrons déjà le laïcisme militant dans la pédagogie qui a passé insensiblement de la défense d'un enseignement neutre de l'Etat à la défense d'une pédagogie naturaliste qui prétend être la pédagogie "scientifique". Ce laïcisme pédagogique soutient que la pédagogie scientifique doit écarter de l'enfant tout enseignement et toute direction auxquels l'enfant lui-même ne peut arriver par sa propre expérience et par sa propre adaptation active et spontanée. Il limite donc, théoriquement au moins, tout l'enseignement à la science positive et relègue sous le titre de "dogmatique" l'enseignement philosophique proprement dit et l'enseignement religieux. Logiquement il devrait écarter aussi toute orientation pédagogique morale pour les mêmes raisons puisque la science positive nous enseigne seulement "comment les choses sont, et non comment la conduite de l'homme doit être". Ce laïcisme pédagogique attaque non seulement l'enseignement catholique, l'accusant de contrarier le libre développement de la personnalité de l'enfant et de déformer sa mentalité la considérant non comme une doctrine éducative mais comme une simple et abusive prétention de prosélitisme religieux exercé sur l'incapacité et la faiblesse de l'enfant et de l'adolescent. Par conséquent, prétendant réaliser "la défense des droits de l'enfant" ce laïcisme pédagogique s'efforce d'attirer l'Etat vers sa propre position doctrinale et de l'utiliser comme instrument déci-

cisif pour empêcher toute éducation et tout enseignement religieux public ou privé.

Invoquant faussement la science pédagogique, ce laïcisme prétend créer à travers l'Etat le monopole et la tyrannie culturels en faveur de sa propre position philisophique; intervenant par les fonctionnaires publics dans les devoirs de conscience des pères de famille et leur imposant une éducation sans Dieu pour leurs enfants.

- d) Enfin, un laïcisme militant et combatif, dans tous les domaines humains qui donne pour certaine la fausseté de toute religion positive, et accuse l'Eglise d'être contraire au bien commun public, falsifiant le sens de toutes ses oeuvres et répandant des calomnies sur les intentions et les attitudes du clergé et des catholiques.

Dans le champ politique ce type de laïcisme a donné lieu plusieurs fois à de vrais persécutions religieuses, menées à bien par des moyens économiques et administratifs ou, en certains cas, employant la coaction physique et la violence pour réprimer la prédication, le culte, la distribution des Sacrements et l'enseignement de la part de l'Eglise. Généralement cette oeuvre politique anticatholique évite les formes netoirement violentes, se cache derrière des dispositions réglementaires et administratives ou s'applique par voies indirectes à déchristianiser le peuple moyennant le stimulant à l'apostasie et l'attrait de fêtes et spectacles qui tendent à briser la discipline religieuse ou à semer la dissolution des moeurs.

Ces dernières formes peuvent se rencontrer même sous des structures politiques apparemment de type traditionnel catholique ce qui n'empêche pas la corruption intérieure de la vitalité religieuse et l'assouplissement de l'esprit apostolique chez les catholiques. Le péril dans ces cas se cache derrière le triomphe des apparences formelles auxquelles se sacrifient avec obsequiosité régaliiste la réalité et l'indépendance de la vie religieuse populaire. Cela a lieu quand les forces politiques dominantes ne proclament pas leur hostilité à l'Eglise, mais au contraire leur adhésion et leur solidarité; mais elles le font pour des motifs humains de nationalisme exalté et pour les besoins du moment, essayant d'utiliser l'Eglise, son autorité morale et les forces catholiques, pour le service de leur fin de domination politique. Ces situations aussi peuvent dériver brusquement au moindre contretemps et se muer en persécution ouvertes et violentes.

- 4° Le laïcisme n'est pas une neutralité: l'oeuvre la plus permanente du mouvement laïque est l'éducation de type naturaliste.

Il suppose donc une philosophie de la vie, bien que prétendant nier la philosophie. Sa position doctrinale ne vient pas de la science qui a son champ propre. La prétention de se limiter aux seules méthodes scientifiques et le rejet de la métaphysique sans au fond une position philosophique et métaphysique et ne viennent pas de la science. Cette position s'accompagne de "dogmes" extra-scientifiques comme celui de l'évolutionisme en ses diverses formes, parfois contradictoires entre elles, et la croyance en l'origine animal de l'homme et en une loi de progrès indéfectible, sans Providence, ni Redempteur, laquelle débouchera, on ne sait pourquoi, dans la félicité humaine terrestre. L'homme ra son Paradis. Ce naturalisme laïque a deux formes avec quelques dogmes communs: la forme individuelle et la forme socialiste.

Cette dernière supplante déjà la première mais ne sort pas du plan commun naturaliste et même tire ouvertement les conséquences matérialistes qui y sont appliquées.

La pédagogie naturaliste répond à cette philosophie. Elle tombe progre

sivement dans le mépris du concept et de la raison et dans une sorte de culte de la spontanéité instinctive et de l'intuition sensible. Son éducation morale de norme vague et de font grépaire, confond la personnalité avec la spontanéité instinctive individuelle et appuie ses succès sur le culte de l'orgueil personnel sous la coaction collective des fins sociales ou politiques dominantes. Les communistes rencontrent en elle une préparation pour leur méthode de propagande. L'éducation laïque manque de morale permanente et de tout recours au motif spirituels pour obtenir la maîtrise de soi et l'élevation au dessus du plan instinctif individuel. Elle recourt pour cela à une mystique naturaliste basée sur les mythes de l'évolution et du progrès qu'elle présente sous une forme poétique, pour mieux se substituer aux mobiles religieux.

Les communistes seulement ont à ajouter là leur propre mystique du, matérialisme historique, pour mener à sa dernière fin cette pédagogie sans Dieu.

A aucun moment l'éducation naturaliste de laïcisme n'a valu quelque chose. Elle n'est pas et n'a jamais été une neutralité ni un respect de l'hypothétique choix que l'enfant aurait à faire plus tard d'une philosophie de la vie. Toute éducation est une préparation pour la vie et est déjà une vie; et l'éducation laïque est une vie sans Dieu qui conditionne la formation de l'homme pour une vie sans Dieu.

5°

Le Laïcisme n'est pas la garantie de la démocratie. Le laïcisme militant le prétend dans sa propagande en Amérique; mais ne serait pas capable de le prouver. Les fondements de la société démocratique ne peuvent surgir ni de l'origine animal, ni de la lutte de classes du matérialisme historique.

Elle sort, par contre, de l'unité historique de la famille humaine et de la fraternité de tous les hommes, enfants de Dieu, de la dignité de chaque âme humaine, objet de la Rédemption, de la vocation égale pour tous les hommes à la félicité éternelle, au-dessus des inégales fonctions terrestres, et de la suprématie de l'amour et de la vérité, fins spirituelles de la personne humaine. Elle sort des limites du pouvoir politique, face à la conscience morale de l'homme et de la mission de service que l'autorité sociale doit accomplir en faveur de la communauté. Or tous ces fondements sont propres à la conception spiritualiste religieuse et chrétienne. Le naturalisme est incapable de fonder la démocratie, ni ne sera capable de la maintenir dans la vie des peuples.

C'est pour cela que son héritier, le matérialisme soviétique, ignore franchement la démocratie et la détruit.

### CONCLUSIONS

La jeunesse féminine catholique de l'Amérique Latine, devant les courants adverses du protestantisme, du laïcisme et du communisme :

#### 1° Reconnaît

ces forces adverses apparemment comme solidaires dans la destruction des valeurs spirituelles et religieuses de la culture de ces pays, puisque ils constituent, à des degrés différents, un seul mouvement cohérent pour éloigner les hommes de l'Eglise et de les y rendre hostiles, de rupture de l'unité spirituelle des peuples, d'apostasie de la foi, d'abandon des Sacrements, de la déviation des bonnes mœurs,

de la perte de l'idéal chrétien, pour livrer au naturalisme sensible, d'abord et ensuite au matérialisme qui asphixie toutes les énergies et noie toutes les espérances de l'homme spirituel.

### 2° Affirme

qu'aucune ordonnance humaine, soit individualiste, soit collectiviste n'obtiendra la paix sociale ou la félicité terrestre de l'humanité, autant qu'elle est possible, si elle prétend se constituer sur la négation de Dieu et du destin spirituel et éternel de la personne humaine et éloigner les hommes de la mission salvatrice de l'Eglise du Christ.

### 3° Aspire

à une renouveau spirituelle catholique, capable de donner un exemple individuel et social de ce que peut un christianisme authentique et vivant; et à une construction sociale qui sur les ruines des constructions sans Dieu, réalise la paix de l'humanité dans la justice et la fraternité chrétiennes.

### 4° Comprend

que l'oeuvre des forces destructives a été facilitée par un affaiblissement intérieur des forces catholiques et se propose de reconstruire les instruments d'une vigoureuse action spirituelle:

a) En appuyant par tous les moyens à sa portée l'accroissement d'un clergé sain et zélé pour les âmes dans tous les pays de l'Amérique.

b) Affermissant par une fervente adhésion à l'Eglise et par une formation personnelle solide, l'action apostolique des laïques et en particulier toutes les formes de l'action catholique féminine.

c) Dénonçant l'oeuvre néfaste des courants anticatholiques d'ordre individuel, familial et social, et en particulier dénonçant la fausse neutralité du laïcisme et son sens destructeur de la civilisation.

d) Créant, tout en respectant la conscience sincère des dissidents, et portant un amour profond à leur personne, une atmosphère publique de profession vaillante de la vérité, et d'intrépidité de la justice, devant toutes les erreurs et tous les abus.

e) Défendant contre les facteurs dissolvants et hostiles l'institution sacrée de la famille chrétienne, construite sur la vertu et le sacrifice des époux, au service de la vie, de la formation et de l'innocence des enfants.

f) Veillant, en face de toutes les incompréhensions au droit et au devoir des parents croyants de donner à leurs enfants une éducation chrétienne, morale et religieuse et de choisir librement pour eux, sans surcharges économiques, une école de milieu et d'enseignement catholiques.

g) S'opposant, par l'exemple et par l'action à toutes ces modes, coutumes, spectacles publics, propagandes, et diffusion par la presse et la radio qui tendent à détruire la pudeur de la femme et à briser les forces spirituelles sur lesquelles s'appuie la dignité du foyer.

h) Coopérant à la diffusion de l'enseignement catholique par des fondations nombreuses d'écoles populaires gra-

tuites à la portée des familles pauvres où se communique aux enfants le meilleur de notre patrimoine culturel et où on les aide dans leur formation intégrale et solidement chrétienne.

i) Réalisant dans le champ social une oeuvre hardie de justice, compréhension et fraternité entre les hommes des différentes classes sociales, de manière à extirper toute honteuse exploitation de l'homme par l'homme et toute guerre de haines et de revanches ; et de refaire l'amour qui ennoblit et qui en est venu à être pour tous le signe odieux de l'esclavage.

j) Donnant, par tous les moyens, une plus grande impulsion aux oeuvres d'évangélisation, d'élévation morale, culturelle et économique des races tombées ou opprimées, de manière à incorporer leurs membres dans la société fraternelle et les faire participer à tous les biens que Dieu a donnés à la communauté des hommes.

=====